

COMÉDIENS  COMPAGNIE
présente

Les Femmes Savantes

une comédie burlesque



MOLIERE

Adaptation et mise en scène de
Jean Hervé Appéré

www.comediensetcompagnie.info



En co-production avec :



Les Femmes Savantes

Les Femmes Savantes

de Molière

Mise en scène

Jean Hervé Appéré

Distribution

Chrysale : Fred Barthoumeyrou
Philaminte : Valérie Français
Armande : Ana Isoux
Henriette : Mélanie Le Duc
Ariste : Boris Bénézit
Bélise : Pauline Paolini
Clitandre : André Fauquenoy
Trissotin : Guillaume Collignon
Vadius : André Fauquenoy
Martine : Boris Bénézit
L'Epine : Fred Barthoumeyrou
Le Notaire : Jonathan Jolin



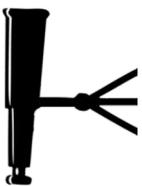
Musique

Clarinettes & percussions : Jonathan Jolin
Contrebasse & flûte à bec : Boris Bénézit
Accordéon & trompette : Guillaume Collignon
Piano & chants : Ana Isoux

La chanson de Trissotin a été composée par Jonathan Jolin

Direction des chants : Ana Isoux
Pantomimes : Lionel Ménard
Chorégraphie : Sophie Pécoud
Costumes : Delphine Desnus
Lumières : Edwin Garnier

Avec les soutiens de la *Ville de Versailles*. Création *Le Mois Molière 2018*, *Les Tanzmatten* de Sélestat
Un spectacle SPEDIDAM



Les Femmes Savantes

Le spectacle

Après « La Princesse d'Élide », « Le Mariage forcé » et « Le Malade imaginaire », Comédiens & Compagnie et Molière sont de nouveau réunis avec « Les Femmes savantes ». Cette comédie drôlissime est une arme de destruction massive qui s'en prend aux sots, aux pédants et aux hypocrites. Ce superbe texte en alexandrin s'amuse à dévoiler les sottises lourdes d'une société patriarcale contre la naïveté de suffragettes intégristes, la lutte pour le pouvoir... à l'intérieur du cadre familial, l'ennui profond des salons mondains. Une satire incisive de ceux qui savent ou plutôt qui croient savoir et qui cherchent à imposer leur vision du monde. Toute ressemblance avec notre actualité ne peut être qu'accidentelle !!!

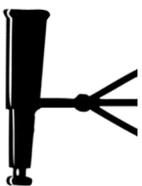
Encore une fois cette comédie est emblématique de notre savoir-faire, à savoir : présence gestuelle, improvisations raisonnablement dosées, musique et chants, danses et pantomimes avec un respect du texte (le travail sur les alexandrins cherche à trouver la fluidité suffisante pour « faire passer le vers » avec sa force intrinsèque sans en entraver la justesse, « la vérité ». Ce travail esquissé dans « La Princesse d'Élide » dont le premier acte et le début du deuxième étaient en vers, trouve ici son aboutissement) qui n'entrave pas la gaieté communicative de la comédie. Un spectacle pour tous, un spectacle populaire dans le sens noble du terme, accessible ne rimant pas avec pauvreté ou vulgarité mais nous l'espérons avec richesse, pour ne pas dire en l'occurrence préciosité et humanité.



« Les Femmes savantes » veut offrir un moment de spectacle complet : cruel, tendre, comique, musical, un délicieux projet pour Comédiens & Compagnie qui expérimente depuis 14 ans une certaine idée de la commedia dell'arte, faite de bouts de ficelles et d'imagination.

L'argument

Henriette qui aime Clitandre se voit contrainte par sa mère, Philaminte, d'épouser Trissotin, un médiocre poète à la mode qui, tout comme Tartuffe, essaie de s'introduire dans la maison pour s'enrichir. Le père, Chrysale, heureusement accompagné de son frère, Ariste, va essayer d'empêcher ce mariage en affrontant les foudres de sa femme, Philaminte, de sa soeur, Bélise et de son autre fille, Armande, trois Femmes savantes qui essaie de régenter le monde... de leur maisonnée.



Les Femmes Savantes

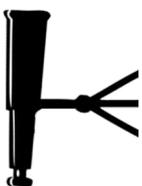
Le débat philosophique

« Les Femmes Savantes » illustrent l'opposition d'une conception matérialiste du monde, représenté essentiellement par Chrysale, Clitandre et Henriette, et le dualisme cartésien, représenté par les 3 femmes savantes, qui sépare le corps et l'esprit, suivant en cela la philosophie platonicienne. Les trois Femmes défendent également des convictions stoïciennes qui étaient alors jugées archaïques.

En 1672, date de création des « Femmes Savantes » le cartésianisme est triomphant avec pour principales personnalités Bossuet et Rohault. Il est clair que Molière se situe du côté du matérialisme, du côté de Lucrèce (dont il traduit le « De rerum natura ») et de La Mothe Le Vayer, le libertin érudit avec lequel il menait depuis 20 ans des discussions philosophiques qui nourrirent profondément sa pensée, ce même La Mothe Le Vayer qui mourut au printemps 1672 quelques temps après la création des « Femme savantes ».

Chrysale, Henriette comme Clitandre sont les interprètes de cette pensée matérialiste dite à cette époque libertine : si l'âme et le corps sont indissolublement unis, c'est que l'âme n'est autre chose qu'une substance matérielle ; la sexualité, qui est une composante de la vie humaine, doit être réhabilitée. Notre chemin est de mener une vie heureuse puisque c'est la seule que nous ayons. Voilà où se trouve Molière même si Chrysale l'exprime à sa manière, burlesque puisqu'il y a contraste entre ce qu'il défend et ce qu'il est : velléitaire et peu courageux face à sa femme qui le domine.

Cette pièce, contrairement à ce que l'on a pu le dire n'est pas une pièce misogyne (peut-être que certains sont trompés par le titre et font des femmes savantes les personnages principaux alors qu'à l'origine la pièce s'appelait certainement Tricotin ou Trissotin, celui-ci devenant ainsi le personnage principal, le pédant assoiffé d'argent qui comme dans Tartuffe arrive au troisième acte.). Les hommes, tout comme les femmes, en prennent pour leur grade : Chrysale, Trissotin, Vadius et le Notaire. Toutes les femmes ne sont pas ridicules : Henriette et en une moindre mesure Martine. Cette pièce, au delà des anecdotes d'une famille bourgeoise quelque peu originale et d'une préciosité à la mode, est une satire des idées de son temps, ces idées mêmes qui parcourent notre civilisation jusqu'à aujourd'hui en opposant toujours vigoureusement le corps à l'âme, les libertaires aux djihadistes, les « vérités » scientifiques aux « vérités » religieuses, etc. Là se trouve le fond de l'oeuvre de Molière alors que le pédantisme, la préciosité, la vulgarité poétique en constituent la forme.



Les Femmes Savantes

La mise en scène

Le travail d'adaptation a été largement inspiré par le contexte historique des années 1900 à 1929, (voir ci-dessous) : révolution scientifique, révolution des mœurs, révolution vestimentaire, révolution musicale, triomphe de la pensée individuelle en littérature (Proust, Gide). Tous ces bouleversements peuvent facilement dépasser des personnes qui veulent être radicalement de leur temps comme nos trois femmes savantes. Le spectacle se situe donc dans les années 20 dites les années folles, l'occasion d'exprimer la tourmente qui parcourt cette pièce du début jusqu'à la fin.

Un scène parsemée d'accessoires, un petit orchestre, une lumière « savante » suffisent à dessiner les ambiances successives de la narration.

Le premier acte représente une salle d'expérience (Chimie et Physique) avec ses fioles et son tableau noir, ses poudres, balances et autres. Explosion gazeuse garantie au plus fort de l'intensité dramatique. La musique de Bartok incarne à merveille ce moment de la pièce.

Le deuxième acte s'ouvre sur une antichambre, la musique de Ravel la plus orthodoxe remplit l'espace sonore, tantôt au grammophone, tantôt en live ; Un gros poste radio à lampe distille par intermittence des nouvelles. Les pédantes pinaillent sur les mots jusqu'à la grande envolée finale. Le Boléro de Ravel accompagne cette tempête et attise les esprits.

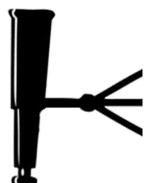
Le troisième acte : Salon littéraire, à la mode, des livres, lampadaire, fauteuil et chaises, les médias sont là pour suivre les faits et gestes de Trissotin, la nouvelle star des belles lettres. Les Femmes savantes chantent pendant l'installation du plateau. Appareil photo, micros, une musique sérielle (à la radio ou en live par un petit orchestre de chambre) de Berg ou Webern traduit le comble de la modernité intellectuelle. La dispute Trissotin et Vadius accompagne le triomphe du jazz joué par le petit orchestre en live.

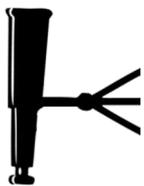
Le quatrième acte se passe dans un boudoir avec une chaise, un guéridon et une lampe de chevet.

Le cinquième acte retrouve le grand salon du troisième acte. L'orchestre s'est avancé pour célébrer le mariage qui suivra la signature du contrat avec le notaire. le Jazz est encore présent. Une petite table s'est ajoutée aux livres, au lampadaire, au fauteuil et aux chaises. La danse finale est une danse barbare, une danse vigoureuse venue d'Amérique : le Charleston.

Les vers seront respectés tout en gardant cette impression de justesse qui nous est propre, en évitant donc « la petite musique » ronronnante décriée par Molière lui-même (dans « Les Précieuses ridicules » par exemple). De nombreuses coupures auront été apportées pour donner au spectacle une durée acceptable dans les théâtres qui seront amenés à nous programmer et pour faciliter la compréhension du spectateur quel qu'il soit). Par ailleurs des répliques, consécutives à des improvisations en répétitions, ou improvisées sur place, seront ajoutées pour créer des ruptures de style et ainsi surprendre le public comme Molière lui même devait le faire assez fréquemment.

Nous voulons un spectacle vif, accessible, burlesque et en même temps riche de la beauté des vers et de l'imagination qu'il nous ont inspirés.





La scénographie

Nos « Femmes savantes » se veut un spectacle à effets, avec une touche saltimbanque qui nous est propre. Dans ce spectacle l'utilisation des accessoires sera essentielle. Ils se déplaceront au fur et à mesure que les actes s'enchaîneront : Un poste radio, une pile de livre, des chaises, une petite table, un tableau cubiste sur son lutrin. En fond de scène un piano qui sera entouré au besoin par les autres instruments ou musiciens (clarinette, clarinette basse, ukulélé, flûtes, trompette, accordéon). La lumière, outre les projecteurs classiques utilisés au théâtre, utilisera des points lumineux ponctuels (ampoule suspendues) directement sur la scène.



Le jeu, une troupe

« Des « Précieuses ridicules » au « Malade imaginaire », de Mascarille à Argan, le comédien n'a pas changé. Il ne s'est pas séparé de ses maîtres italiens. Il a appris d'eux et il n'a jamais oublié la vertu du geste. Il sait que le théâtre, tout théâtre, est spectacle d'abord. Le spectateur participe au jeu par ses yeux et par ses oreilles l'esprit ne fait que suivre. Jouer, c'est remuer un corps, c'est mouvoir un visage, c'est faire entendre des sons, dans un espace limité par des toiles peintes. Le comédien est matière et c'est de la matière que se dégage l'esprit [...] Enrichissant singulièrement la leçon de Scaramouche, il conçoit sur les planches où il passe son existence, ce jeu du masque et de l'antimasque, du masque plaqué sur le visage, et qui glisse, et qu'on rajuste, et qui tombe, et qui dénude, le jeu du réel et de l'irréel où s'épanouit sa virtuosité. »

« Le jeu, toujours le jeu. Comme dans la commedia dell'arte, la substance idéologique et psychologique est subordonnée à l'action et au spectacle. C'est toujours la leçon des mimes italiens, toujours la tradition scénique dans laquelle un comédien [Molière] a délibérément inscrit sa production poétique. »

Pierre Bray (« Molière homme de théâtre », 1954)

Les recherches récentes, de Claude Bourqui notamment, rejoignent ce qu'écrivait Pierre Bray. L'art de Molière n'est jamais loin de la commedia dell'arte. Comédiens & Compagnie s'est depuis 14 ans maintenant spécialisé dans cet art de l'acteur qu'ont développé des italiens. Les comédiens, dont quelques-uns interprètent plusieurs personnages, suivent, par de multiples métamorphoses et un art de la rupture consommée, les diverses situations qui se succèdent et s'entrechoquent. Chanteurs, musiciens, danseurs, pantomimeurs, ils maîtrisent autant le registre dramatique que le registre comique, l'émotion que la farce, la convention que la sincérité.

Le contexte des années 20

Un petit rappel de ces années 1920, riches et bouillonnantes qui séparent la fin de la première guerre mondiale et la crise de 1929 qui accompagne l'apparition du nazisme et du fascisme.

1923

L'Américain Edwin Hubble élargit considérablement nos horizons lorsqu'il découvre, le 6 octobre, Andromède. La compagnie Kodak met au point un appareil photo rechargeable, le Kodak Brownie. À la suite d'une séance particulièrement éprouvante, André Breton décide d'arrêter les expériences de sommeil hypnotique.

1926

Bartok débute la composition de ses « Mikrokosmos ».

1928

L'Écossais John Baird fait la première démonstration de télévision en couleur. Depuis 1919 les radios deviennent courantes et trônent dans les maisons de la bonne bourgeoisie. « Le Guéridon », huile sur toile de Georges Braque. Maurice Chevalier est à Hollywood. Le Boléro de Ravel est créé à l'Opéra de Paris.

1929

L'astronome américain Edwin Hubble formule une théorie de l'expansion de l'univers.

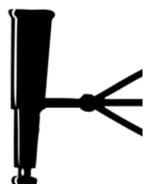
Les années folles en France

Après la fin du conflit, une génération nouvelle rêve d'un monde nouveau et proclame « Plus jamais ça ! ». On s'empresse de lui proposer de nouvelles griseries sur fond de musique. Venu d'Amérique avec les Alliés, le jazz fait son apparition mais également la danse, la radio et les sports, les industries avec les électroménagers etc, sur fond de très forte croissance économique...

L'utopie positiviste 20ème siècle et son crédo progressiste font place à un individualisme déchaîné et extravagant. Apparaît le mouvement dada dont Tristan Tzara publie le manifeste. Le surréalisme d'André Breton n'est pas loin. L'Art nouveau foisonnant, fauché par la guerre, cède la place aux épures précieuses de l'Art déco.

La radio a joué un rôle prépondérant en devenant le vecteur privilégié de la nouvelle culture de masse. En effet, elle a permis, au travers des premiers disques 78 tours, de faire connaître à un plus grand nombre de personnes, notamment auprès des classes populaires, les vedettes du cabaret et du music-hall. Ainsi, la radio propulse rapidement Mistinguett (la meneuse de revue Mistinguett, surnommée La Miss, qui reprend avec succès des airs populaires comme " Toujours au turbin ", " Moi, j'en ai marre ") et Maurice Chevalier (illustration par excellence de la bonne humeur française au travers d'une de ses chansons, " Valentin ") au rang de vedettes nationales puis internationales et elles deviennent vite des emblèmes du mode de vie à la parisienne.

La ville de Paris devient ainsi au cours des années 1920 la capitale des arts et le lieu de rencontre privilégié entre artistes et intellectuels de cette époque.



Les Femmes Savantes

1900 à 1920 : L'émancipation des femmes

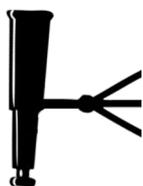
1903 : Les époux Curie obtiennent le prix Nobel de physique.

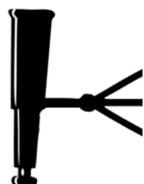
1906 : Marie Curie devient le premier professeur féminin de la Sorbonne.

1912 : L'Américaine Harriet Quimby est la première aviatrice à traverser la Manche à bord du monoplane Blériot.

1920 : aux États-Unis le droit de vote est accordé aux femmes.

Tous ces éléments ont inspiré la mise en scène : présence du poste radio, l'essor de l'astronomie dont s'emparent nos 3 femmes savantes, la revendication de prendre le pouvoir et la place des hommes, qui les anime, la photographie, Bartok, Ravel, le Jazz, Maurice Chevalier, Mistinguett, la peinture cubiste, etc.





Comédiens & Compagnie

Nous cherchons à promouvoir un théâtre populaire : d'une part, un jeu scénique qui prenne en compte principalement la satisfaction du spectateur (par un contact direct et communicatif) ; d'autre part un théâtre qui ne se cantonne plus seulement aux lieux qui lui sont dédiés mais qui se cherche aussi de nouveaux espaces de jeux : places publiques, lycées, écoles, églises, granges... Bref, un théâtre qui atteigne le spectateur là où il se trouve, quel qu'il soit et quels que soient son milieu, ses connaissances ou sa culture.

Tous les spectacles sont mis en scène et adaptés par Jean Hervé Appéré

2003 : La Princesse d'Élide de Molière

Prix du public et prix coup de foudre Festival d'humour de Villard de Lans 2003

2004 : Le Sicilien & La Jalousie du Barbouillé de Molière

2005 : Le Mariage Forcé de Molière

2006 : Courbes exquises de François de Mazières

2007 : La Flûte Enchantée de Mozart

Spectacle subventionné par l'Adami et la Spedidam

2008 : Un Coeur pour Samira de C. Alévêque, H. Leroy & L.Gauthier

Spectacle subventionné par L'Adami et la Spedidam

2010 : La Nuit des Rois de William Shakespeare

2012 : Le Mariage de Figaro de Beaumarchais

Coup de Coeur Arte 2013

2014 : L'Odyssée d'après l'oeuvre d'Homère et la musique de Monteverdi

2016 : Le Malade Imaginaire de Molière et Marc Antoine Charpentier

2018 : Les Femmes Savantes de Molière

Spectacle subventionné par la Spedidam

2019 : Le Dépit Amoureux de Molière

2022 : La Folle de Chaillot de Jean Giraudoux et la musique de Raphaël Bancou



Les Femmes Savantes

Extraits de presse *Les Femmes Savantes*

Eblouissantes Femmes Savantes

Cela vole et virevolte [...] une passerelle résolument moderne entre le monde de Molière et la condition féminine au XXIe siècle

Les Dernières Nouvelles d'Alsace.

Le Coup de Coeur

Version audacieuse du chef-d'oeuvre de Molière [...] un spectacle total ![...] La pièce n'a jamais paru aussi moderne, à voir de toute urgence !

La Provence

Un coup de coeur jubilatoire

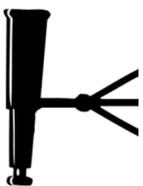
Le texte d'origine en vers est parfaitement respecté, mais déclamé d'une façon si naturelle et moderne que cela semble véritablement spontané et authentique. La mise en scène est alerte, dynamique, plein de trouvailles hilarantes ; les acteurs, tour à tour chanteurs, danseurs et musiciens sont époustouflants.

Tout est Art Productiona

Vous avez déjà vu du Molière dans les années folles ?

L'interprétation est excellente. Le rythme va crescendo et la pièce se termine dans une ambiance de comédie musicale très jazzy. Le public est conquis, les gens rient et applaudissent longuement à la fin de la pièce.

Vivantmag



Informations techniques

Durée : 1h40

En tournée hébergement (si besoin) : 10 personnes

Restauration : 9 artistes + 1 régisseur.

Repas de préférence après la représentation.

Installation : 1 service de 4 heures après la pré-implantation assurée par le théâtre qui reçoit.

Lumières : plan de feu adaptable suivant les lieux.

Démontage : à l'issue de la représentation (prévoir 1h)

Frais de transport : 1,00 €/km aller-retour depuis Versailles.

Forfait de 500 € en Île de France.

Contact Diffusion

D'un acteur, l'autre
Diffusion de spectacles

Odile Sage

+33 (0)1 69 49 32 09

+33 (0)6 81 91 45 08

acteur@orange.fr
www.dunacteurlautre.eu

Comédiens et Compagnie

Site officiel : www.comediensetcompagnie.info

Page facebook : www.facebook.com/comediens.etcompagnie

Inscription lettre d'informations : comediensetcompagnie@gmail.com

